

**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Band:** 9 (1952)

**Heft:** 2

  

**Rubrik:** Échos de Macolin

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dont la seule vue ferait frémir notre jeune génération.

Que dire du tennis d'aujourd'hui ? Je n'entends pas en faire la comparaison avec celui de 1874 ; les différences sont trop grandes. Mais je ne pourrais faire mieux que de laisser parler une vieille coupure d'un journal français et extraite d'un volumineux dossier dont j'ai toujours un infini plaisir à consulter.

Voici donc, *in extenso*, cette définition du tennis :

» Un jeu, rien qu'un jeu, mais conçu selon une formule si heureuse, si adéquate à l'esprit de l'époque, si moderne, si conforme à nos goûts que sa séduction est irrésistible.

» Le tennis ! Le sport géographiquement le mieux réparti sur la surface du globe ; celui qui offre, sans souci des différences ethnographiques ou sociales, les meilleurs prétextes aux désirs humains de lutte et d'activité.

» Le tennis n'est pas, comme la boxe, le football et autres, l'apanage exclusif du sexe masculin. Il n'est pas réservé à une majorité douée de moyens athlétiques exceptionnels. Il offre le plaisir de la réussite à tous ceux qui la poursuivent, car chacun peut se créer des difficultés à l'échelle de ses facultés et le succès consiste seulement à rechercher et atteindre son propre maximum. Il n'est point, pour lui, de climat si excessif que les rigueurs n'en puissent être tournées de quelques façons. Il en appelle surtout à la souplesse, à la rapidité, à la précision et à la volonté. La force n'y peut intervenir que dépouillée de toute brutalité. La courtoisie sur ces terrains règne en maîtresse.

» Le tennis, pour séduire les races, s'est orné de qualités empruntées à toutes. Chez les Germains, des quantités d'adeptes sont tentés par la précision, l'exactitude et le travail. Chez les Anglo-saxons, plus de 7 millions de pratiquants qui aiment la force et l'application. Chez les Asiatiques, un million qui font assaut de finesse, de courtoisie et de subtilité. Enfin, chez les Latins, quelques millions encore qui spéculent sur les dons de la nature et les grâces de l'improvisation.

» Un match de tennis est une bataille d'adresse, de vitesse et de volonté. Cette bataille peut n'être parfois qu'un ballet bien réglé aux figures imprévues. Mais il arrive qu'elle change d'atmosphère et se déroule tout à coup dans une ambiance solennelle quand le motif de la lutte devient assez grand pour le justifier. On a vu confiner à la tragédie et susciter l'angoisse quand les champions épuisés, à bout de forces, exigent de leurs nerfs une tâche qui semble atteindre, et peut-être dépasser, les limites dangereuses des possibilités humaines. »

Il ne me reste plus grand-chose à dire après ce brillant exposé aussi bref que précis. Et pourtant j'ajouterais qu'un sport n'est vraiment complet que lorsqu'il est le prétexte d'une lutte où la force musculaire ne doit pas être le facteur principal de la victoire. Le tennis, par sa grande complexité, par ses combinaisons tactiques, répond vraiment au besoin du vrai sportif, de s'exprimer à la fois physiquement et intellectuellement. C'est ce qui lui donne, du reste, sa magnifique valeur éducative à laquelle n'atteindront jamais les sports purement athlétiques. Le tennis est un sport complété par un jeu, et le jeu est la plus haute expression du sport. Il réclame, en effet, de celui qui le pratique, une coordination parfaite de son intelligence et de son physique. Si l'intelligence et la clarté du jugement entrent si sérieusement en ligne de compte, la cadence rapide du jeu tend à développer au plus haut degré la rapidité de décision. La vitesse physique ne vaut que si elle est servie par une vitesse mentale correspondante et rien n'est plus propre à faire progresser cette qualité que l'usage constant que doit en faire le joueur de tennis. *Mens sana in corpore sano.*



Coup d'œil par-dessus la frontière

## Le „Macolin“ allemand

Si l'on en croit un récent communiqué de presse, la nouvelle génération allemande s'applique avec ferveur à corriger les erreurs du passé en matière sportive.

C'est ainsi qu'à Grünwald, près de Munich, patrie de la célèbre aviatrice allemande *Anna Reitsch*, pilote d'essai de la Luftwaffe durant la dernière guerre mondiale, s'édifie actuellement un institut de gymnastique et de sport assez semblable à notre Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin. Semblable par sa situation topographique à l'écart des grands centres, dans la calme plénitude de la nature, mais aussi par l'esprit qui anime ses promoteurs. De vastes constructions et des stades les plus modernes servent de lieux d'ébats à une jeunesse qui a enfin compris le véritable sens du sport en tant qu'élément d'éducation à la fois physique et moral. Depuis l'ouverture de cet institut en automne 1950, quelque 5000 jeunes gens ont déjà participé à des cours d'entraînement et à des stages à Grünwald.

On va entreprendre dès le printemps prochain la construction d'une grande halle de sport, de terrains de hockey et de handball et d'une piscine.

Tout comme Macolin, Grünwald ne poursuit pas uniquement l'amélioration des performances sportives des champions mais il tend, au contraire, à faire du travail en profondeur, afin de gagner l'ensemble du peuple à la saine pratique des exercices physiques.

Réjouissons-nous donc de voir notre grand voisin du nord s'engager dans une voie qui ne pourra avoir que de très heureux effets sur les relations sportives internationales.

★

*Lu pour vous*

## Après un stage à Macolin...

C'est avec beaucoup de joie que nous sommes montés à Macolin car nous savions que nous trouverions sur ces hauteurs un réconfort et un nouveau courage. Dans ce cadre grandiose de la nature et dans cette atmosphère de camaraderie sportive aucun ne résisterait à l'envie de crier son bonheur et sa joie. Le seul nom de Macolin est pour nous synonyme de beauté et de grandeur. Puisse-nous en faire bénéficier tous nos amis.